

# Présentation

Titre du spectacle : « Slips inside »

De et avec : Benoît Devos et Xavier Bouvier

Réalisé avec l'aide du ministère de la communauté française de Belgique.

Co-production : la maison de la culture de Tournai, Le PLÔT.

Avec le soutien du centre culturel d'Ottignies et du foyer socio-culturel d'Antoing.

Propos :

Pierrot et Marcel ont des corps de rêves, des corps de stars.

Musclés, élégants, habiles, facétieux et bien conscients de toutes leurs incroyables qualités, ils se lancent dans une grande démonstration de leurs talents.

Et Dieu sait si leur palette est large.

Du talent à l'état pur, la crème de l'acrobatie, le foie gras du mime, le saindoux de la danse,

bref la poésie brute des grandes années du music-hall.

Une heure de rire, sans paroles, avec deux fois fois rien.

## Note d'intentions.

La compagnie OKIDOK s'est distinguée avec sa première création « HA HA HA », spectacle joué plus de 500 fois à travers le monde et encore en tournée actuellement. Dans SLIPS INSIDE, OKIDOK poursuit son travail clownesque, on y retrouve le même langage corporel, théâtre gestuel muet ponctué de borborygmes, mais cette fois dans une esthétique totalement différente. Les maquillages et grosses chaussures cèdent leurs places à l'évidence nue du corps de l'acrobate.

Plongés dans les premiers fondements du spectacle de cirque, une démonstration de tours de forces ou d'adresse, les personnages sont propulsés par leurs folies, leurs prétentions et leurs maladresses. Un jeu qui pousse à l'improvisation, au développement des singularités au sein du duo, en dialogue constant avec le public.

## Presse

Article publié lors du festival d'avignon 2009 sur le site de France 2.

<http://culture.france2.fr/scene/critiques/56177897-fr.php>

# Slips inside: un duo très culotté

**Avec une imagination débridée, un esprit d'amusement sans limite, ces artistes circassiens transgressent tous les codes**

Sigfrid et Emmanuel sont de vrais stars, musclées, du music-hall. L'un est filiforme, avec de grosses lunettes et des yeux qui roulent férocement et attrapent l'attention des spectateurs, le second est trapu, et lui aussi cherche la connivence avec les gens assis sur les gradins, marchant en roulant les épaules, adoptant une démarche chaloupée à l'extrême que l'on croyait impossible à effectuer. □ Les deux lascars, de Tournai (Belgique), sont tous deux -au début- en peignoir blanc au fond de la scène, avant d'enlever ces atours. Ils ne parlent pas. Leur langage sont leurs numéros étonnant -aux mouvements défiants les traditions des équilibristes- leurs mimiques redoutables. Leur parfaite connaissance l'un de l'autre leur permet une grande finesse d'action, des postures inconnues, des gags inénarrables, où l'imprévu est la matière essentielle. L'art de la voltige est avec eux une reconstruction complète tandis que leurs trouvailles artistiques avec onomatopées et exercices effectués le corps dénudé sont irrésistibles. □ Ils ne sont pas là pour se livrer un duel; c'est du flanc. Ils sont compères en jeux en tous genres, comiques en surprises, en spécialistes du non-sense physique. Ces zigotos, fanfarons de fortune, potaches en délires ravageurs, nous emmènent dans des chemins inexplorés où l'esbrouffe, l'esquive, l'incohérence sont les données brutes qu'ils travaillent avec un art consommé de l'invention foldingue. □ Athlètes vif-argent rebelles à la logique universelle, ces deux hommes -qui ont déjà connu un énorme succès en 2002 avec "Ha Ha Ha" au théâtre des Doms"- donnent le spectacle le plus décalé d'Avignon et le plus douloureux pour les zygomatiques.

Jean-Claude RONGERAS □

## Prix

Nous avons travaillé ce spectacle, en jouant successivement des étapes de travail dans divers lieux et festivals.

En Janvier dernier, nous avons présenté notre travail à Milan, au MILANO CLOWN FESTIVAL 2009.

Ce festival axé sur le travail clownesque nous a décerné le grand prix du jury.

Voici une traduction de l'annonce du prix.

Le texte original d'Alessandro Serena en Italien : <http://www.milano clown festival.tk/>

Ici, en Français :

MILANO CLOWN FESTIVAL 2009

Grand Prix de la Jury

aux

OKIDOK

(Belgium)

Motivations de la Jury

L'acteur joue, le clown est. Un des principaux rouages de la pédagogie clownesque de la fin du dix-neuvième siècle est "trouver son propre clown", une indication contenue dans les principales théories formatives depuis Jacques Lecoq.

Les clowns Xavier Bouvier et Benoît Devos, ayant déjà une brillante carrière, avec leurs clowns si bien définis dans leurs précédents spectacles, ont décidé d'en chercher d'autres. Et ils les ont trouvés!

Ils ont trouvé tous deux leur nouveau clown, avec une utilisation minimaliste de maquillage et costumes, mais avec une utilisation sage et vertueuse des techniques du corps, expressions du visage, utilisation de l'espace, composition des relations parmi les personnages et avec le public, sens du timing. Xavier et Benoît ont ainsi démontré que pour chacun de nous il existe, peut-être, différents clowns. Et faisant cela, peut-être qu'ils confronteront ultérieurement ces idées aux critiques, théoriciens et historiens. Mais confusion et dialectique sont les bienvenues, parce qu'une des raisons d'exister du clown est justement celle de confondre et faire penser, et aussi faire rire, justement ce que les OKIDOK font.

Jury:

Alessandro Serena (président) – historien de cirque et professeur d'Histoire du Cirque et Art de Rue à l'université Statale de Milan ;

Enrico Rimoldi – régisseur d'émissions RAI, acteur et auteur

Piero Lenardon et Carlo Rossi – célèbres clowns de la compagnie Filarmonica Clown (plus que 20 ans de carrière) , acteurs, auteurs et régisseurs

Alessandro La Rocca e Andrea Ruberti – acteurs et clowns de la célèbre compagnie Quelli di Grock

# La glisse en slips et en biceps

**Le duo tournaisien Okidok** vient de présenter son nouveau spectacle au Prato de Lille. Ces diables d'anges font chavirer les repères.

● Française LISON

**M**ontés sur leurs bottines noires, ils semblent fraîchement éclos d'un chapeau rond comme un nid. Leur œuf, c'est le peignoir blanc qu'ils décrochent sans caqueter pour laisser place à des ailes. Du moins, on le croirait. Mais c'est en slip que l'on retrouve nos poussins de marque Okidok.

L'un se chausse de lunettes carrées, lançant sa silhouette longiligne à l'assaut des pistes lunaires. L'autre, aviateur potelé, porte un casque de cuir souple dont les oreilles rappellent nos sacs tournaisiens, à l'ombre et à l'envers. Ces deux-là affichent une rivalité fraternelle. Depuis le temps qu'ils se fréquentent, ils connaissent la fable de la paille et de la poutre. C'est à ces éléments naturels qu'ils comparent leurs particularités encotonnées.

## Dans les lattes

Plus loin que «*Ha Ha Ha*», première création de Benoît Devos et Xavier Bouvier, ces mêmes artistes offrent dans «*Slips Inside*» les joyaux du mime, celles du cirque et de la danse. Rodés à la rue et aux planches, les acrobates ont puisé leurs scènes dans un vaste et libre imaginaire. Pompages, courses, tableaux et muscles : l'attirail des parfaits gymnastes leur est de grande uti-

EdA Française Lison 319889



**Croix de bois**, plongeon d'enfer : le saut de linge sera réussi.

lité. On explore les ressorts, on décompose le mouvement. Les études anatomiques de Léonard de Vinci, les pages de musculature et autres références ne sont perdues pour personne. Le cinéma est passé par là, avec sa fantaisie gestuelle, son théâtre sans paroles, ses rythmes facétieux. Et voilà nos deux hommes dans les turbulences d'une chorégraphie hilarante, où l'impétuosité d'un compère affronte la cavalcade posée de son double.

Jeux de gamins, fièvres et cadences : on se cherche, on se trouve, dans un ballet pétara-

dant de géométrie. La fouine et le chimpanzé font place à des écoliers farceurs, à d'audacieux bûcherons, à une volée d'oiseaux rares. Les voilà sur un tapis roulant, comme dans un premier Almodovar. Puis dans une caisse à roulettes, prisonniers mais ligés.

Parfaitement maîtrisée, la technique du mime est au service d'histoires drôles, de bagarres et d'énigmes pétillantes. Croix de bois, plongeurs d'enfer, on se démène et on rue dans les lattes du décor. En fanfare, la délicateuse paire de clowns s'ébroue et s'évade. ■